

L'union fait la force : l'industrie acéricole se mobilise pour innover

Texte de GENEVIÈVE CLERMONT, LUC LAGACÉ et JACK BAUER, du Centre ACER

Les dernières années ont été particulièrement marquantes pour l'industrie acéricole. D'une part, la production du sirop d'érable est en plein essor et la notoriété des produits d'érable n'a jamais été aussi importante. D'autre part, l'acériculture ressent les effets des changements climatiques et doit ainsi s'adapter. Pour faire face à ces incertitudes, il faut innover de manière cohésive en tant que filière.

C'est dans cette optique que le Centre ACER a fait le premier pas et a réuni le 19 juillet dernier son comité consultatif qui compte des acteurs acéricoles clés : les PPAQ, le Conseil de l'industrie de l'érable (CIE), des équipementiers, des conseillers de clubs, le MAPAQ, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) ainsi que la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ).

Quatre volets pour identifier et prioriser les enjeux stratégiques

LE BUT DE CETTE RENCONTRE ÉTAIT D'IDENTIFIER ET DE PRIORISER LES ENJEUX STRATÉGIQUES EN INNOVATION DE LA FILIÈRE ACÉRICOLE SOUS QUATRE VOLETS :

1

La santé de la forêt et les changements globaux

Étudier l'écologie et la physiologie des érablières (régénération, croissance des érables) ainsi que les effets des changements globaux sur les érablières (changements climatiques, espèces envahissantes) pour assurer la pérennité des forêts.

2

Le développement durable

Réduire les gaz à effet de serre et optimiser la récolte en agissant sur les forêts, les techniques de production et les infrastructures.

3

Le développement et la validation d'équipements acéricoles

Améliorer l'efficacité des équipements et en créer de plus performants pour réduire les coûts de production.

4

Le classement et la qualité du produit

Augmenter la qualité du sirop d'érable en développant de nouveaux outils de contrôle et en misant sur le service-conseil.

Six enjeux prioritaires identifiés

À la suite de cette journée de remue-ménages et de concertation, six enjeux ont été identifiés comme prioritaires sur lesquels l'industrie doit conjuguer ses efforts.

1

Établir une définition unique et internationale du sirop d'érable

L'harmonisation de la définition du sirop d'érable sera déposée pour une reconnaissance internationale au *Codex Alimentarius*. Ceci permettra d'établir les différents paramètres du sirop d'érable (composition, propriétés, etc.) dans le but de se questionner au sujet de multiples enjeux sur la qualité du sirop d'érable à l'échelle mondiale.



2

Innover sur les méthodes de production pour améliorer la qualité du sirop d'érable

L'industrie redoublera d'efforts dans la recherche qui sera faite pour améliorer les méthodes de production. Les résultats de ces innovations seront transférés aux producteurs et aux productrices acéricoles par le biais de formations et du service-conseil pour développer les connaissances dans les meilleures pratiques.

3

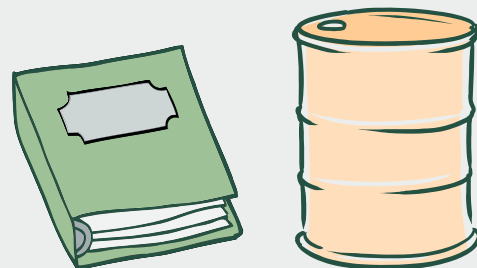
Améliorer les pratiques de classement du sirop d'érable

Le développement de nouvelles technologies permettra d'optimiser les opérations, de réduire les coûts et de rendre le classement plus performant. Plusieurs projets sont déjà en cours pour innover dans les techniques de classement.

4

Mettre en place un cahier de charges pour la production, l'entreposage et le traitement du sirop d'érable

Ce travail collectif permettra d'unir tous les maillons de l'industrie pour poser les bonnes actions à chaque étape de la production de sirop d'érable pour toujours garantir l'authenticité et la qualité du sirop d'érable.



5

Mieux appréhender les espèces végétales envahissantes

Des efforts seront mis en place pour assurer un meilleur aménagement forestier des érablières et les rendre moins vulnérables aux espèces végétales envahissantes.



6

Assurer le respect de l'intégrité du sirop d'érable

Ceci passe par la promotion des bonnes pratiques de production et la reconnaissance du sirop d'érable au *Codex Alimentarius*. De plus, une vérification systématique en laboratoire des sirops d'érable commercialisés au Canada et pour l'exportation assurerait l'intégrité du sirop d'érable produit au Québec.



Les prochaines étapes

Maintenant que des enjeux prioritaires ont été cernés, l'équipe du Centre ACER continue le travail. La première étape sera de proposer des idées de projets pour chacun des enjeux prioritaires. Ces suggestions de projets serviront de base pour la deuxième étape : une autre activité de remue-méninges avec les membres du comité consultatif du Centre ACER, afin de déterminer les projets les plus pertinents sur lesquels les différents chercheurs travailleront. Par la suite, un appel d'intérêt sera fait auprès de la communauté scientifique acéricole pour mettre en place les équipes de projets. Finalement, le Centre ACER s'occupera de faire la gestion de portefeuille de tous les projets issus de la stratégie d'innovation.